



Vezot Haberakha (193)

וְזֹאת הַבְּרָכָה אֲשֶׁר בֵּרַךְ מֹשֶׁה אִישׁ הָאֲלֹקִים (ל.ג. א)
 « **Voici la bénédiction dont Moché, l'homme de D.,**
 bénit les enfants d'Israël avant de mourir. »

(33,1)

Le **Midrach** (Psikta de Rav Kahana) commente ce verset en disant : Quiconque s'exprime en prenant la défense des juifs est élevé. Nous avons la preuve de Moché, qui n'a été appelé l'homme de D. , qu'à partir du moment où il a parlé pour prendre la défense des juifs. Toute personne peut trouver en autrui des défauts. La vraie grandeur est d'y voir les bons côtés, d'en prendre la défense, à contrecourant de la tendance naturelle humaine de rabaisser autrui pour mieux chercher à se grandir.

מִימֵינוּ (אשרת) אֵשׁ דַּת לָמוּ (ל.ג. ב)

« **De Sa main droite, D. leur a présenté une Torah de feu** » (33,2) Ce verset contient le mot אשרת, et notre tradition orale nous enseigne qu'il doit être prononcé comme s'il y avait 2 mots : *ésh dat* (אש דת), cela conduisant à lui donner le sens de : « une Torah de feu ».

Il est écrit également dans la Torah: « **Sous les chutes d'eau de la montagne, à l'orient** » (Dévarim 3,17). Dans ce verset, le mot hébreu pour « les chutes d'eau » est : « *Achdot* » (אֲשֹׁת), mot s'écrivant de la même façon que dans notre verset ci-dessus.

Le **Hatam Sofer** nous enseigne que : « Une Torah de feu » (אש דת) et « Les chutes d'eau » (אשרת) font allusion à deux attitudes nécessaires à l'acquisition de la Torah. En effet, pour réussir dans la Torah, il faut : être très passionné, plein de feu dans son engagement, afin d'aller de l'avant malgré les obstacles que nous rencontrons ; il faut développer également une attitude, une nature calme et humble. Par exemple, nos Sages (guémara Taanit 7a) nous disent que de la même façon que l'eau quitte une position élevée pour aller vers une position plus basse, de même les paroles de la Torah ne restent que chez celui qui est humble.

וְלִזְבוּלָן אָמַר שְׂמַח וְזוּבוּלָן בְּצִאתְךָ וְיִשְׂשָׁכָר בְּאֵהָלֶיךָ (ל.ג. יח)

« **Réjouis-toi Zévouloun, dans tes sorties, et Yissakhar dans tes tentes** » (33,18)

Le **Gaon de Vilna** disait que la joie ultime est celle que l'on ressent lorsque l'on accède à une meilleure compréhension de la Torah. Par conséquent, ceux qui ont soutenu la Torah se réjouiront, lorsqu'ils quitteront ce monde car outre la récompense qu'ils mériteront pour avoir

soutenu les érudits, ils savoureront le privilège de connaître et de comprendre tous les domaines de la Torah dont ils auront financé l'étude.

Rav Aharon Kotler

On doit se réjouir dans l'étude de la Torah de la même façon que Zévouloun se réjouit dans les succès liés à ses affaires économiques. Plus il gagne de l'argent, plus il est heureux. De même, plus on étudie la Torah, plus on est heureux.

Beit Avraham

Un homme d'affaires qui part en déplacement est tendu et nerveux. En effet, comment peut-il se réjouir tant qu'il n'est pas sûr qu'il sera couronné de succès ? A son retour à la maison, après avoir conclu une affaire fructueuse, alors là il a une raison d'être heureux ! Pourquoi est-il alors écrit : « **Réjouis-toi Zévouloun, dans tes sorties** », et non l'inverse ? Lorsque Zévouloun soutient la Torah, son esprit est tranquille en quittant sa maison. En effet, il est confiant dans le fait que Hachem lui viendra en aide, et qu'il réussira, car « Yissakhar dans tes tentes », par le mérite de Yissakhar.

Yavin Shémoua

אֲשֶׁרֶיךָ יִשְׂרָאֵל מִי כְמוֹךָ עִם נוֹשַׁע בְּה' מִגֹּן עֲזָרְךָ וְאֲשֶׁר חָרַב גְּאוֹנְךָ
 וַיִּכְחָשׁוּ אֵיבֶיךָ לָךְ וְאַתָּה עַל כְּמוֹתֵימוֹ תִּדְרֹךְ (ל.ג. כט)

« **Heureux es-tu Israël : Qui est comme toi ! Peuple délivré par Hachem, le bouclier de ton secours et qui est le glaive de ta grandeur** » (33,29)

Le mot « *gaava* » veut dire : fierté, orgueil. **Rabbi Moché de Kobrin** enseigne que chaque juif a en lui une tendance à s'enorgueillir, car son âme provient des endroits les plus élevés du Ciel. Une âme juif vient d'une réalité spirituelle beaucoup plus élevée que celle des non-juifs. Ainsi, il est naturel, qu'un juif ait de l'orgueil (je suis le fils préféré du Roi des rois, Hachem) Cependant, il doit diriger ce sentiment de supériorité dans la bonne direction : se réjouir d'être proche d'Hachem, de pouvoir amener de la satisfaction à Hachem, de pouvoir prier face à face avec D., que Hachem désire et écoute ses prières. La nation juive doit être fière d'être la nation choisie pour être la plus proche d'Hachem [avec la responsabilité qui va avec]. Comme il est écrit : Heureux es-tu Israël : Qui est comme toi ! Peuple délivré par Hachem. Si un juif n'utilise pas ce sentiment de fierté convenablement, il va mettre cet orgueil dans de mauvaises choses, comme dans le fait de se sentir supérieur aux autres, de penser que sa réussite

vient de lui et non de Hachem. C'est pourquoi, tout juif doit exprimer et entretenir sa fierté, son orgueil, de travailler pour le Roi des Roi : Hachem. « Qui est le glaive de ta grandeur, fierté », symboliquement un juif doit constamment porter sur lui une épée d'orgueil d'être juif, et grâce à cela il peut combattre son yétser ara (tu sais qui je suis pour me demander de faire ça? Je suis un juif, fils du Roi Hachem, et je suis en train de faire la chose la plus élevée possible : réaliser Sa volonté. Plus on brandit notre grandeur, plus on s'éloigne des bassesses de ce monde, pour viser, se rapprocher d'Hachem!

וַיִּמָּחַ שָׁם מֹשֶׁה עֶבֶד יְהוָה בְּאֶרֶץ מוֹאָב עַל פִּי ה' (לד.ה)

« Ce fut là, dans le pays de Moav, que Moché le serviteur de D. mourut, selon la parole de D. » (34,5) Selon Rabbi Yéhouda : les 8 derniers versets de la Torah, depuis « Ce fut là, dans le pays de Moav, que Moché le serviteur de D. mourut ... » jusqu'à : « que Moché accomplit aux yeux de tout Israël » ont été écrits par Yéhochoua. En effet, comment est-il possible que Moché écrive : « Moché mourut » ? Rabbi Chimon dit : Est-il possible que la Torah dise : « Prend ce Séfer Torah », alors qu'il lui manquait des lettres ? En réalité, jusqu'à « Moché mourut », Moché répétait les mots, puis écrivait sous la dictée de D. Pour la suite (les huit derniers versets), Moché a écrit sous la dictée de D. avec des larmes à la place de l'encre. Il était si peiné qu'il ne répétait pas les paroles de D., mais les écrivait en pleurant. Ainsi, certains de nos Sages expliquent que Moché a écrit la Torah avec de l'encre, à l'exception des huit derniers versets, qu'il a écrit avec des larmes qui disparaissaient, et c'est par la suite Yéhochoua qui a repassé une plume trempée dans l'encre sur les lettres de larmes.

Méam Loez

וַיִּמָּחַ בֶּן מֵאָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה בְּמָתוֹ (לד.ו)

« Moïse était âgé de 120 ans lorsqu'il mourut » (34,7) Le Sifri écrit que dans l'histoire des juifs, seulement quatre dirigeants ont atteint le grand âge de 120 ans. Il s'agit de : **Moché Rabbénou, Hillel haZaken, Rabbi Akiva et Rabban Yohanan ben Zakaï**. De plus, chacun d'eux a joué un rôle majeur dans la transmission de la Torah aux générations juives futures. On peut diviser leur vie en trois périodes de 40 années, en correspondance aux trois périodes de 40 jours que Moché Rabbénou a passées au Ciel pour y recevoir la Torah, 120 jours: 40 jours pour recevoir les premières Tables de la Loi, puis 40 jours pour prier pour le pardon du peuple suite à la faute du Veau d'or, puis enfin 40 jours pour les deuxième Tables. **Moché** : Il a vécu 40 ans en Egypte ; Il a passé 40 ans à Midiyan ; Il a dirigé le peuple juif pendant 40 ans.

Hillel haZaken : Il a vécu 40 ans à Babél avant de venir en Israël ; Il a ensuite étudié 40 années avec les Sages (hakhamim) ; Il a ensuite dirigé le peuple juif pendant 40 ans.

Rabban Yohanan ben Zakaï : Les 40 premières années de sa vie, il a vécu dans le monde des affaires ; Il a étudié 40 ans avec les Sages et ensuite, il a dirigé le peuple juif durant 40 années.

Rabbi Akiva : Il n'avait pas de connaissance en Torah pendant 40 ans ; Il a étudié la Torah pendant 40 années ; Il a dirigé le peuple juif les 40 dernières années de sa vie. Chacun de ces Tsadikim a exploité au maximum ses années de vie, bien que Moché Rabbénou est le seul qui soit né et mort le même jour (7 Adar).

Rav Dovid Hoffman

Halakha : Prière à dire avant de voyager

Si nous faisons un voyage en train ou en voiture d'une durée minimum de soixante-douze heures ; il faudra réciter la « Tefilat Adehekh ». On pourra faire cette berakha après avoir parcouru une distance de quatre kilomètres après la fin de la ville.

Chloukhan Aroukh

Dicton : *Tout comme vous êtes obligés de parler lorsque vos paroles seront écoutées, vous devez rester silencieux, lorsque vous savez que vos paroles seront ignorées.*

Guémara Yévamot

Chabbat Chalom, Hag Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, אברהם בן רבקה, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה .. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח. יוסף בן מייכה. יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוה, פייגא אולגה בת ברנה, יוסף בן מיכה, רבקה בת ליהו, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל. מורים משה בן מרי מרים.

